

Archipel —



Concert

Le masque et la plume

Programme du dimanche 1er avril 2012 - 11h

Conservatoire de Genève

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

Le masque et la plume

Autour du *Trio en ut mineur* de Beethoven et d'un superbe quatuor de son contemporain Ferdinand Ries, ce concert est une variation sur l'idée de masque et d'une écriture qui se développe diversement en Suisse alémanique (création de Wyttenbach), romande (Dayer) et italienne dans la chorégraphie sous domino de Vassena.

Marc Texier - directeur d'Archipel

Based on Beethoven's Trio in C minor and a beautiful Ferdinand Ries' quartet, this concert is a variation on the idea of mask and a writing developed in various ways in German-speaking- (Wyttenbach's creation), French-speaking- (Dayer) and Italian-speaking Switzerland, in Vassena's choreography.

Marc Texier - general manager

Dimanche 1er avril 2012 —11h

Conservatoire de Genève

Concert —2h

Le masque et la plume

Ferdinand Ries	<i>Quatuor en La mineur WoO 35 n°3</i>		
Xavier Dayer	<i>Solus cum solo</i>	2009	
	<i>pour violoncelle solo</i>	06mn	
Jürg Wyttenbach	<i>(10)minUTiatures</i>	2011	CM
	<i>pour flûte et violoncelle</i>	10mn	
Nadir Vassena	<i>Coreografie incerte</i>	2009	
	<i>pour flûte basse, alto et violoncelle</i>	14mn	
Ludwig van Beethoven	<i>Trio en ut mineur, op. 9 no. 3</i>	1798	
		24mn	

Swiss Chamber Soloists

Félix Renggli (flûte), Esther Hoppe (violon), Jürg Dähler (alto), Daniel Haefliger (violoncelle)

Ries: Quatuor en La mineur WoO 35 n°3

Les trente pièces de Ries faisant intervenir la flûte ont presque toutes été composées entre 1814 et 1824, à l'époque de son séjour à Londres.

Leur caractère hors normes dans la littérature pour flûte est certainement la raison qui explique que les quatuors Op. 145 et le quintette Op. 107, bien qu'écrits en Angleterre respectivement en 1814-1815 et vers 1818, ne furent publiés qu'en Allemagne quelques années plus tard. Tout aussi significatif est le fait que Ries se heurta au refus de tous les éditeurs pour faire publier ses trois derniers quatuors (WoO 35).

Les quatuors de Ries prennent une importance particulière, et frappent en premier lieu par leurs qualités concertantes. La flûte se voit certes confier de brillants passages, mais les développements comme la thématique sont toujours répartis aux quatre instruments. L'individualité expressive de chaque voix, le dialogue entre les protagonistes aussi original que constant, en font des pages à marquer d'une pierre blanche dans le répertoire, probablement les meilleures du genre après celles de Mozart.

Les remarquables qualités concertantes, expressives et virtuoses de ces pages s'expliquent en partie par le fait que Ries possédait déjà une solide expérience en matière de musique de chambre, notamment dans le domaine du quatuor à cordes. Mais elles nous poussent également à nous poser des questions sur les relations qu'il aurait pu éventuellement entretenir avec certains flûtistes en particulier.

Malheureusement, l'abondante correspondance du compositeur ne nous livre aucune véritable information à ce sujet. Tout juste sait-on que le Quintette Op.107 fut bien destiné à un musicien professionnel en la personne de Charles Saust, et il est permis de supposer que les quatuors WoO 35 furent écrits à l'intention du grand virtuose Anton-Bernhard Fürstenau.

d'après Denis Verroust

Dayer: Solus cum solo

Commande: Swiss Chamber Concerts.

Pièce créée le 9 octobre 2009, Conservatoire de Musique de Genève, par Daniel Haefliger.

Cette œuvre est guidée par la recherche d'une texture musicale mobile, alternant d'un état à l'autre: d'un côté des sons à la limite du silence, de l'autre ceux formant une densité colorée. Cette confrontation aimerait mener l'auditeur vers une sensibilité spécifique pour les zones intermédiaires. J'ai cherché tant l'expression de la pluralité (cum) que celle de la singularité (Solus). Il s'agit d'un hommage aux Swiss Chamber Concerts qui, durant dix ans, ont su défendre la musique de chambre d'hier et d'aujourd'hui. Cette incroyable diversité y est toujours exprimée par des instrumentistes merveilleux, des individus uniques.

Xavier Dayer

Wytenbach: (10)minUTiatures

Composées pour Felix Renggli et Daniel Haefliger, ces portraits-minutes (comparables aux photos «flash») de mes deux amis musiciens, de leurs «spécialités» instrumentales et de leur jeu, forment dix miniatures musicales.

Les courtes pièces qui s'enchaînent sont très souvent basées sur le ton d'Ut, la septième et la neuvième en double corde et multiphoniques.

La pulsation et accents des coups d'archet du violoncelle inspirent ou rivalisent avec la respiration du flûtiste en une texture linéaire, entrecoupée d'une texture fragmentée. Ce dialogue fragile ne dure que (10)minutes...

Jurg Wytenbach

Vassena: Coreografie incerte

Commande: Swiss Chamber Concerts.

Faire de la musique, comme tout autre activité humaine même peu complexe, est le résultat d'une somme de pratiques infinies: de celles plus spécifiquement instrumentales (savoir contrôler l'instrument, savoir lire les

notes, jouer au tempo, etc) à celles apparemment plus génériques (comme se regarder dans les yeux pour se donner un signe d'entrée, ou simplement savoir rester assis sur la chaise). Nous sommes tellement habitués à tout cela que l'on ne se rend pratiquement plus compte de cette chorégraphie.

Mais que se passe-t-il si l'on modifie même minimalement une ou plusieurs de ces pratiques établies? C'est la direction générale de la recherche que je poursuis dans mes derniers travaux. Dans *5 Stanze buie* - flûte déambulante, violoncelle, piano et autres métapratiques – j'ai bandé les yeux de deux des musiciens pour redéfinir complètement le rapport entre musicien et partition (que, de manière évidente, ils sont incapables de lire) . Dans un autre cas – *..altri inverni...* pour ensemble électrifié et sons synthétiques – c'est surtout la pratique même de l'interprétation de la partition qui est dénaturée, dans une sorte de parcours à choix multiple laissé à la liberté de l'interprète.

Dans la pièce de ce soir, *Coregrafie incerte*, pour flûte, alto et violoncelle, la tentative des travaux précédents de percer l'écriture, de passer outre, pour redonner à l'expérience musicale une nouvelle immédiateté est moins évidente. La première section se passe complètement dans le noir: les musiciens jouent de mémoire et/ou interagissent entre eux tout en émergeant petit à petit du bruit de fond. Mais le travail se focalise par-dessus tout sur la modification de la pratique proprement musicale (que ce soit du point de vue technique instrumental ou de celui du jeu d'ensemble si caractéristique de la musique de chambre). Le niveau de certitude et d'incertitude est modulé de diverses manières: à certains moments, les instrumentistes jouent par exemple avec le même métronome individuel mais sans être coordonnés entre eux, à d'autres moments, la scansion temporelle est pratiquement suspendue et ils doivent réagir à des signaux réciproques émanant des uns ou des autres.

Ces nouvelles habitudes (que j'appelle métapratiques) restent telles seulement jusqu'à ce qu'elles soient à leur tour

englobées et intériorisées, redéfinissant ainsi des frontières sans cesse en mouvement. En pensant les sons, non comme des objets, mais comme des événements, on peut marquer la trace (acoustique ou non) de la redéfinition d'une nouvelle pratique (ou comme il arrive plus souvent de la relecture d'une pratique ancienne). C'est un exercice public et obscène en même temps (d'après l'étymologie d'obscenus, ce qu'on ne peut mettre sur la scène ou ce qui y reste quand on ne s'y met pas), un exercice qui crée le scandale (étymologiquement, avoir des incertitudes), parce qu'il met face à face, en le transposant sur la scène, le non-sens de l'existence humaine.

Nadir Vassena

Beethoven: Trio en ut mineur, op. 9 no. 3

Mouvements:

1. Allegro con spirito
2. Adagio con espressione
3. Scherzo
4. Finale - Presto

L'oeuvre, que dominant un sombre pathos, un sentiment de souffrance, est extrêmement condensée; par sa tonalité d'Ut mineur, elle semble aspirer déjà à la logique implacable qui caractérisera les compositions symphoniques dans cette même tonalité. Il faut noter, en tout état de cause, que Beethoven ne reviendra plus, par la suite, au trio à cordes, - sans doute en raison de la supériorité, tant sonore que structurelle, du quatuor à cordes (celui-ci finissant par se substituer à toute autre formation de musique de chambre). Le *Trio à cordes n°5*, s'il fut bien accueilli par le public jeune de l'époque, ne suscita guère l'admiration des partisans de Haydn. Pour l'anecdote, rapportons le propos de Doleczalek racontant qu'il venait d'exécuter la partition en présence de Haydn, et comment Kozeluch, un autre musicien, la lui arracha pour la piétiner et apostropher Haydn: «N'est-ce pas, papa, nous l'aurions fait autrement?»; et Haydn de répondre, en riant: «Oui, "nous" l'aurions fait autrement!». L'oeuvre comporte quatre mouvements:

LES ŒUVRES

Allegro con spirito - Adagio con espressione
- Scherzo, allegro molto vivace - et Presto.

Ludwig van Beethoven **Allemagne 1770-1827**

Dernier grand représentant du classicisme viennois (après Gluck, Haydn et Mozart), Beethoven a préparé l'évolution vers le romantisme en musique et influencé la musique occidentale pendant une grande partie du XIXe siècle. Inclassable («Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes» lui dit Haydn vers 1793), son art s'est exprimé à travers différents genres musicaux, et bien que sa musique symphonique soit la principale source de sa popularité universelle, il a eu un impact également considérable dans l'écriture pianistique et dans la musique de chambre. Surmontant à force de volonté les épreuves d'une vie marquée par le drame de la surdité, célébrant dans sa musique le triomphe de l'héroïsme et de la joie quand le destin lui prescrivait l'isolement et la misère, il a mérité cette affirmation de Romain Rolland: «Il est bien davantage que le premier des musiciens. Il est la force la plus héroïque de l'art moderne». Expression d'une inaltérable foi en l'homme et d'un optimisme volontaire, affirmant la création musicale comme action d'un artiste libre et indépendant, l'œuvre de Beethoven a fait de lui une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique.

Xavier Dayer **Suisse 1972**

Xavier Dayer est né à Genève en 1972. Il étudie la composition dans sa ville natale avec Eric Gaudibert puis à Paris avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough (Royaumont et Ircam). Il a également obtenu un diplôme de guitare classique avec Matthias Spaeter au Conservatoire de Fribourg en 1995. Il est lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la Fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la Fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleul. Il a reçu de nombreuses commandes (pour le Grand-Théâtre de Genève, l'Orchestre de la Suisse Romande, le SWR-Vokalensemble de Stuttgart, l'Ensemble Contrechamps,

l'Ensemble Collegium Novum Zürich, les Neuen Vocalisten Stuttgart, le Nieuw Ensemble Amsterdam, l'Orchestre de chambre de Lausanne, le festival Archipel..)

Le festival d'Automne à Paris lui consacre deux concerts portraits (en 2004 et 2007). Son opéra *Mémoires d'une jeune fille triste* est créé au Grand Théâtre de Genève en mai 2005. L'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris lui commande un nouvel opéra de chambre, *Les Aveugles*, créé en juin 2006. En mai 2007, *Delights* pour huit voix, ensemble et électronique, commandée par l'Ircam, est créé à la Cité de la Musique à Paris par l'Ensemble Intercontemporain. Il enseigne la composition et la théorie à la Haute Ecole des Arts de Berne ainsi que l'analyse au Conservatoire de Neuchâtel. Il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2008-2009. Sa musique est éditée aux éditions Papillon.

Ferdinand Ries **Allemagne 1784-1838**

Ferdinand Ries est l'aîné d'une famille de musiciens. Son père, le violoniste Franz Anton Ries (1755-1846) fut professeur de violon de Beethoven à Bonn. Ferdinand est bercé dès son plus jeune âge par la musique, son père est son premier professeur le préparant à la formation complète qu'il reçoit ensuite à Munich et Vienne.

La carrière du musicien se divise en trois parties: la première est marquée par de longs voyages et de modestes succès dans les grandes capitales d'Europe (Paris, Saint-Pétersbourg, Copenhague, Stockholm, Prague) et des villes d'Allemagne comme Leipzig ou Hambourg. La deuxième période est celle des succès britanniques. Ferdinand, venu à Londres en 1813, y séjourne dix années. Il devient à cette période l'un des directeurs de la Philharmonic Society of London. Habitant Londres de 1813 à 1824, il entretient une correspondance avec Beethoven au sujet de la publication et de l'exécution de ses œuvres en Angleterre. Il collaborera plus tard avec Franz Wegeler, pour un recueil de souvenirs sur Beethoven.

LES AUTEURS

Ses voyages musicaux continuent ensuite dans l'Europe continentale (jusqu'en Italie), puis il finit par se fixer en tant que maître de chapelle à Aix-la-Chapelle, poste qu'il occupera les deux dernières années de sa vie.

1993, il reçoit le Prix de l'Art de la ville de Bâle, où il réside.

Nadir Vassena **Suisse 1970**

Né en 1970 à Balerna (Suisse), Nadir Vassena a étudié la composition à Milan avec Bruno Zanolini, ainsi qu'à Freiburg-im-Brisgau avec Johannes Schöllhorn. En 1993, il a suivi les cours de composition dispensés par Brian Ferneyhough à Royaumont. Il a été invité par de nombreux festivals internationaux et primé à plusieurs reprises: en 1992 lors du concours de la WDR de Cologne, en 1994 à l'Institut für Neue Musik de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin (Premier Prix ex aequo), en 1997 au Concours Mozart de Salzburg. Le prix de la Fondation Christoph Delz, à Bâle, lui a été décerné en 1999. Nadir Vassena a été boursier de l'Académie Schloss Solitude de Stuttgart en 2000-2001 et, en 2002-2003, membre de l'Institut suisse de Rome. Il enseigne depuis quatre ans la composition et l'analyse au Conservatoire de la suisse italienne, dont il est également membre de la direction depuis 2004. De 2004 à 2011, il dirige avec Mats Scheidegger le festival Tage für neue Musik de Zürich.

Jürg Wyttenbach **Suisse 1935**

Jürg Wyttenbach est né en 1935 à Berne. Il étudie le piano sous la direction de Kurt von Fischer et la composition avec Sandor Veress, avant de suivre le Conservatoire à Paris. Il enseigne à l'Ecole de Musique de Bienne et au Conservatoire de Berne. Depuis 1967, il dispense un cours de piano à l'Académie de Musique de Bâle et, depuis 1970, un cours d'interprétation de la musique contemporaine. Il est également pianiste lors de concert, chef d'orchestre d'œuvres contemporaines classiques et a enregistré de nombreuses émissions radiophoniques ainsi que des disques. En

Swiss Chamber Soloists

Au tournant du siècle l'idée de créer un ensemble de chambre rassemblant les meilleurs interprètes suisses autour d'un projet musical à l'échelle du pays est devenue réalité. Sous la direction artistique de Daniel Haefliger (Genève), Jürg Dähler (Zürich) et Felix Renggli (Bâle), l'ensemble des Swiss Chamber Soloists a été fondé en 1999, permettant par ailleurs pour la première fois la réalisation d'un cycle commun de concerts à Genève, Bâle, Lugano et Zürich: les Swiss Chamber Concerts. Grâce à des propositions de programmes innovantes et à des interprétations de premier ordre, les Swiss Chamber Soloists sont en train de devenir un acteur culturel incontournable de la scène musicale suisse. Nombreux sont les interprètes de renom à avoir déjà participé aux concerts de l'ensemble, comme Bruno Canino, Heinz Holliger, Thomas Zehetmair, Christophe Coin, Christoph Prégardien, Dénes Várion et bien d'autres encore.

Le répertoire des Swiss Chamber Soloists s'étend de la période baroque – interprétée sur instruments d'époque – à la musique moderne. L'ensemble a donné une multitude de premières mondiales qui lui sont pour la plupart dédiées. Son implication dans la musique d'aujourd'hui se reflète dans les nombreuses exécutions de compositeurs majeurs comme Carter, Ferneyhough, Kurtág, Ligeti, Yun ou Zender, ainsi que dans la création d'un grand nombre d'œuvres de compositeurs suisses comme Blank, Dayer, Furrer-Münch, Gaudibert, Gubler, Haubensak, Holliger, Käser, Kelterborn, Kessler, Kyburz, Lehmann, Moser, Roth, Schnyder, Tognetti, Wyttenbach, Vassena ou Zimmerlin. Dès l'année de sa naissance, les Swiss Chamber Soloists ont donné des concerts dans toute l'Europe, en Asie et en Australie. D'innombrables critiques de même que de nombreux enregistrements radio et CD attestent de l'excellence de leur réputation.

Jürg Dähler (alto)

Jürg Dähler est né à Zürich. Il poursuit une carrière internationale comme violoniste, altiste concertant, pédagogue et chambriste.

Il a étudié avec Vegh, Schiller, Zuckerman, Kashkashian et Drushinin. Marqué par ses rencontres avec Langbein, Holliger, Harnoncourt et Ligeti, il se produit dans des concerts importants comme soliste ou musicien de chambre, notamment à Vienne, Salzbourg, Paris, Madrid, Londres, Sydney et Lucerne. Entre 1985 et 2000, il est le premier violon du légendaire ensemble des Kammermusiker Zürich. Il est membre fondateur en 1993 du Collegium Novum de Zürich et en 1999 cofonde et dirige artistiquement les Swiss Chamber Concerts. Depuis 1993, il est premier alto solo du Musik Collegium de Winterthur et membre du Quatuor de Winterthur. Il a aussi fondé en 1997, dans les Grisons, le Festival Kultur Herbst Bündner Herrschaft. En 2007, il obtient le titre académique EMAA: Executive Master in Arts Administration University Zürich. Il a participé à la création de plus d'une centaine d'œuvres comme soliste ou chambriste, en collaboration avec des compositeurs tels que Holliger, Henze, Ligeti, Pärt, Cerha, Druschinin, Polglase, Haller, Bodman-Rae, Käser, Kelterborn, Lehmann, Gaudibert, Brinken et Schnyder. Il joue un violon d'Antonio Stradivarius, Cremona 1714, et un alto de Raffaele Fiorini, Bologne 1893.

Daniel Haefliger (violoncelle)

Daniel Haefliger a travaillé avec de nombreux violoncellistes de renom dont Pierre Fournier et André Navarra. Musicien polyvalent, il se produit régulièrement comme soliste ou comme chambriste dans les grands centres musicaux comme Lucerne, Paris, Tokyo, Newcastle ou Sydney avec des partenaires comme Heinz Holliger, Dénes Várion ou Patricia Kopatchinskaja et des chefs tels Thierry Fischer, Pascal Rophé, Peter Eötvös ou Magnus Lindberg.

Avec le Quatuor Zehetmair, qui a gagné les plus hautes distinctions mondiales du disque et joue ses programmes par cœur, il s'est récemment produit dans toute l'Europe, notamment à la Philharmonie de Berlin et au Queen Elisabeth Hall de Londres.

En étroite collaboration avec des

LES INTERPRÈTES

compositeurs comme Gyorgy Kurtag, Brian Ferneyhough, Gyorgy Ligeti, il a créé d'innombrables œuvres, certaines lui étant dédiées. Il a entre autres été violoncelle solo de l'ensemble Modern de Francfort et de la Camerata Bern. Il est membre fondateur des éditions musicologiques Contrechamps ainsi que violoncelle solo de l'Ensemble du même nom.

Au tournant du millénaire, il a fondé avec l'altiste Jürg Dähler et le flûtiste Felix Renggli la plus grande série de musique de chambre de Suisse dont les concerts ont lieu à Genève, Zurich, Bâle et Lugano: les Swiss Chamber Concerts. De nombreux enregistrements radiophoniques et autant de CD avec des firmes comme Forlane (F), Stradivarius (I), Clavès (CH), Neos (D), ECM (D), etc. témoignent de ses multiples activités.

Daniel Haefliger enseigne la musique de chambre à la HEM de Lausanne et le violoncelle à Genève.

Il joue avec un instrument du luthier milanais Giovanni Grancino (1695).

Esther Hoppe (violon)

Esther Hoppe suit une formation musicale auprès de Thomas Füre (à Bâle), Robert Mann et Ida Kavafian (Curtis Institute Philadelphia), Yfrah Neaman (Guildhall School London) et Nora Chastein (Zürich). Après plusieurs prix au cours de ses études, elle a obtenu en 2002 le prix du concours international Mozart à Salzbourg. Elle est alors devenue une soliste internationalement demandée et elle a été invitée dans de prestigieux festivals, tels que ceux de Prussia Cove, Ravinia, New Mexico, Gstaad, Lucerne et Zürich, et comme soliste avec le Zürcher Kammerorchester, les London Mozart Players, l'orchestre symphonique de Goettingen, la Philharmonie de Halle sous la direction de chefs tels que Howard Griffiths, Christoph Müller et Dennis Russel Davies. De 2001 à 2005, elle a été le premier violon du quatuor Merel, depuis 2003, elle est la violoniste du trio Tecchler. Ce trio a remporté plusieurs prix en Allemagne (1er Prix ARD de Munich) et en Suisse (prix du Crédit Suisse jeunes

solistes et en 2005, le premier prix Migros pour la musique de chambre).

Enregistrements pour Art Musici et Virgin Classics. Elle a été partenaire de Christian Altenburger, Atar Arad, Reto Bieri, Adrian Brendel, Renaud et Gautier Capuçon, Sol Gabetta, Paul Gulda et Louise Williams. Grâce au soutien de la banque cantonale de Zoug, elle joue sur un violon Balestrieri de 1760.

Félix Renggli (flûte)

Felix Renggli né à Bâle (Suisse), a étudié la flûte avec Gerhard Hildenbrand, Peter-Lukas Graf et Aurèle Nicolet. Il obtient divers prix ainsi que son diplôme de soliste au Conservatoire Supérieur de Bâle. Il abandonne son poste de première flûte solo à l'orchestre symphonique de St.Gall pour continuer sa carrière en solo, musique de chambre et aussi dans des orchestres, telles comme la Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre Gulbenkian/Lisbonne et l'Orchestre de Chambre d'Europe. Il est lauréat de divers concours de flûte et de musique de chambre, et il est régulièrement invité dans le cadre des festivals internationaux comme le Festival d'automne/Paris, le Festival international de Lucerne, à Bourges, Rio de Janeiro, Lockenhaus, Akiyoshidai, Ars Musica/Bruxelles, etc.

A coté de sa grande activité de soliste et de musique de chambre, qui le mène dans divers pays d'Europe, au Japon, aux Etats-Unis, au Corée, à la Chine et en Amérique du sud, Felix Renggli fut nommé professeur de flûte au Conservatoire supérieur de Bâle (comme successeur de Graf) et il donne régulièrement des cours en Europe, au Japon (Musashino International Summer Academy) et en Amérique du sud (Argentine, Brésil). La collaboration régulière avec l'oboïste, chef d'orchestre et compositeur Heinz Holliger lui a décidamment marqué dans son travail musical.

Comme flûtiste de «L'Ensemble Contrechamps»/Genève il s'occupe intensément de la musique contemporaine, mais joue également la musique baroque

LES INTERPRÈTES

sur des instruments anciens (avec «Nova Stravaganza»/ Köln,...)

Ses enregistrements en Compact, entre autres avec l'Ensemble Contrechamps, Heinz Holliger, le Quatuor Arditti, le pianiste Jan Schultzs , avec la «Camerata Bern», sont parus chez Philips, Accord, Koch International, Discover et Stradivarius.

Depuis 1999 il est un des directeurs artistiques de «Swiss Chamber Concerts», la première série de concert de musique de chambre au niveau fédéral en Suisse et en 2004 il fut nommé professeur à la «Staatliche Hochschule für Musik», à Freiburg i. Br., Allemagne.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaires de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Vernissage di 1.4 13h30

Maison Communale de Plainpalais, salle des assemblées

Présentation de «Au nom des opprimés» de Klaus Huber

Concert di 1.4 14h00

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

.. de temps en temps...

Oeuvres de: Barraqué, Bianchi, Huber, Srnka

Quatuor Diotima

Conférence di 1.4 16h15

Victoria Hall

Huber, Jarrell, Thirvaudey: trois générations

Concert di 1.4 17h00

Victoria Hall

Convergences

Oeuvres de: Huber, Jarrell, Thirvaudey

Ens. Contrechamps

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale. Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52
CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14
CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8
CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org